

COLONISATION DE L'ABITIBI

COMPTE RENDU DU SERVICE FORESTIER PROVINCIAL SUR LA SITUATION ACTUELLE — RÉSULTATS OBTENUS ET PROMESSES D'AVENIR — TERRES DISPONIBLES.

Le service forestier vient de terminer, sur les instructions de M. Jules Ahard, ministre des Terres et Forêts, un inventaire des travaux exécutés par les colons dans l'Abitibi. D'après les renseignements recueillis par les ingénieurs forestiers, on constate qu'au premier décembre dernier, des améliorations suivantes avaient été faites par les colons sur leurs lots respectifs, à savoir: 1o 1,369.6 acres ensemencés à travers souches; 2o 3,381 acres en labour; 3o 1,780.7 acres en abatis brûlé et ramassé; 4o 2,372.2 acres en abatis brûlé non ramassé; 5o 103.8 acres en abatis serpé. Ce qui donne un total de 8,977 acres défrichés plus ou moins, sur 175,381 acres vendus, de sorte que la proportion des terrains améliorés par rapport à l'étendue totale de ces fermes est de 5.1%. Or, en 1914, il y avait déjà 68,134 acres vendus et 3,008 acres améliorés, la proportion entre ces deux chiffres étant d'environ 4½%. En deux ans le nombre de lots vendus a plus que doublé et les travaux de défrichement et de culture ont marché de pair.

Le canton Figury tient la tête, tant pour le nombre d'acres vendus que d'acres travaillés; puis vient le canton La Sarre; Royal-Roussillon tient la troisième place; La Reine vient en quatrième lieu, Dalquier suit; Privas, où se trouve le point divisionnaire, tient la 5ème place; Senbelerre, qui occupe pourtant une position exceptionnelle et où le terrain est assez bon, vient en 7e lieu; Desmeoizes a beaucoup bénéficié du développement de La Reine et le courant colonisateur est en hausse de ce côté, et l'on ne doute pas que l'an prochain ce canton aura une place plus haute que la 8e qu'il détient cette année; Landrienne et La Motte ont peu prospéré. Il en est de même pour Trecesson qui occupe la 11ème place mais qui bénéficiera beaucoup de l'ouverture du canton Villemontel. Courville se développe normalement. Poularies bénéficie du courant intense de la région du lac Makamik, et l'on croit que celle-ci dépassera avant peu celle d'Amos, vu la bonne qualité de la terre. Languedoc qui vient en 15ème lieu promet quelque peu pour l'avenir. Barraute et Piedmont placés dans la vallée de la rivière Natagagan, et qui n'ont aujourd'hui que les 14ème et 16ème places respectivement, sont appelés à se développer très vite, car le sol est riche et le terrain, pour ainsi dire, est prêt à l'ensemencement.

On compte près de 300 habitations, tant dans les villages que les fermes. Le gouvernement a eu l'heureuse idée de réserver à chaque point important de ce district un emplacement suffisant comme site de village.

Somme toute, on a lieu d'être fier de ces résultats. On calcule qu'il y a plus de 2,000,000 d'acres de terrains propres à l'agriculture, dans la région de l'Abitibi, de sorte qu'il y a encore de l'espace pour un grand nombre de familles. On peut compter que ce coin de la province fournira bientôt un appoint important en population et en production agricole. On est certain qu'avant long temps le blé de l'Abitibi de même que les autres grains jouiront d'une vogue aussi méritée que les produits du Nord-Ouest et nous serons ainsi moins tributaires des autres provinces.